

„ ensuite quelques autres, & que le Can-
 „ tique des cantiques devoit être donné
 „ le dernier, parce que *les paroles charnel-*
 „ *les* sous lesquelles le mystère des Noces
 „ sacrées de l'ame avec l'Epoux étoit caché,
 „ auroient pu blesser son cœur, si on les lui
 „ eût confiées, avant qu'elle eût fait un cer-
 „ tain progrès dans la simplicité de la foi &
 „ dans les vertus intérieures. Ainsi d'un côté
 „ l'Écriture étoit donnée à tous les fideles:
 „ de l'autre, elle n'étoit néanmoins donnée
 „ à chacun qu'à proportion de son besoin &
 „ de son progrès. „

Mais en mettant des règles dans la lec-
 ture de l'Écriture, l'Eglise n'en mettoit pas
 dans la communication des leçons & des lu-
 mières qu'elle renferme; elle ne faisoit que
 les préparer, & en assurer l'effet, en les
 assortissant aux esprits sur lesquels elles de-
 voient agir. Nous avons observé ailleurs que
 les simples païsans, dès qu'ils étoient instruits
 comme ils ont coutume de l'être par des
 pasteurs vigilans, actifs & éclairés, savoient
 de l'Écriture tout ce qui leur est convenable
 de favoir *. “ C'est lire les Ecritures que
 „ d'écouter les pasteurs qui les expliquent,
 „ & qui en distribuent aux peuples les en-
 „ droits proportionnés à leurs besoins. Les
 „ pasteurs sont des Ecritures vivantes. Un
 „ particulier ne pourroit point en cet état
 „ murmurer comme s'il lui manquoit quel-
 „ que chose, sans regarder la tradition de
 „ l'Eglise comme insuffisante, & sans se flatter
 „ de trouver par sa propre recherche dans

* 15 Mars
 1783. P. 477.